

On ne touche pas à celui que l'Éternel a choisi pour régner sur son peuple

Nous avons parlé d'1 Samuel 28. Le roi d'Israël se trouvait en face des philistins, et cette fois-ci sans David. Saül était désespéré, il en était venu à consulter une femme qui interroge les morts. Et là, Dieu lui avait envoyé Samuel du séjour des morts. Celui-ci lui avait annoncé qu'il mourait le lendemain, lui, ses fils, et qu'Israël serait vaincu par les philistins.

Quelle avait été la réaction de Saül ? Un choc ! Il était tombé à terre, terrassé, épouvanté...

Puis, le lendemain :

« Les Philistins attaquaient Israël. Les soldats israélites s'enfuirent devant eux et beaucoup d'entre eux furent tués sur le mont Guilboa. Les Philistins s'acharnèrent sur Saül et sur ses fils et ils tuèrent Jonathan, Abinadab et Malkishoua, fils de Saül. Dès lors, tout le combat se concentra sur Saül. Les archers le découvrirent et il en fut très terrifié. Alors, il ordonna à celui qui portait ses armes : - Dégaine ton épée et tue-moi, pour que ces incirconcis ne viennent pas me transpercer et me faire subir leurs outrages. Mais celui-ci refusa, car il tremblait de peur. Alors Saül prit lui-même l'épée et se jeta dessus. Quand l'écuyer vit que Saül était mort, il se jeta lui aussi sur son arme et mourut aux côtés de son maître. Ainsi périrent ensemble, le même jour, Saül, ses trois fils, l'homme qui portait ses armes, et tous ses hommes. Quand les Israélites qui habitaient de l'autre côté de la vallée et ceux qui s'étaient fixés au-delà du Jourdain virent que l'armée d'Israël était en déroute et que Saül et ses fils étaient morts, ils abandonnèrent les villes et prirent la fuite. Les Philistins allèrent s'y établir. » (1 Samuel 31.1-7)

C'est la fin pour Israël. Les philistins ont gagné, ils s'installent dans les villes d'Israël, c'est la grande défaite.

Le texte que nous allons étudier ce matin se trouve en 2 Samuel 1.1-16.

Il faut savoir, avant d'aborder ce texte, que 1 et 2 Samuel ne formaient qu'un seul livre. Certaines versions grecques et latines l'ont séparé en 2, mais il n'a pas été écrit en 2 parties.

Lisons donc ce texte comme s'il était la suite naturelle d'1 Samuel.

2 Samuel 1.1-16 :

« Saül était déjà mort quand, après avoir battu les Amalécites, David rentra à Tsiqlag. Il y passa deux jours, et le troisième jour, un homme arriva du camp de Saül, les habits déchirés et la tête couverte de poussière en signe de deuil. Lorsqu'il fut arrivé auprès de David, il se jeta à terre pour se prosterner devant lui.

David lui demanda : - D'où viens-tu ? - Je me suis sauvé du camp d'Israël, dit-il.

- Qu'est-il arrivé ? poursuivit David, raconte-le moi, je t'en prie.

- L'armée d'Israël s'est enfuie du champ de bataille, beaucoup d'hommes ont été tués. Même Saül et Jonathan son fils sont morts.

David demanda au jeune homme qui lui faisait ce rapport :

- Comment sais-tu que Saül et son fils Jonathan sont morts ?

Le jeune homme lui dit : - Je me trouvais justement sur le mont Guilboa ; Saül était appuyé sur sa lance, tandis que les chars et les cavaliers allaient l'atteindre. S'étant retourné, il m'a aperçu et m'a appelé. J'ai répondu : « Oui, je viens ! » Alors il m'a demandé : « Qui es-tu ? » J'ai dit : « Je suis un Amalécite. » Alors il m'a ordonné : « Approche-toi et donne-moi la mort, car je suis pris d'un malaise bien que je sois encore plein de vie. » Je me suis approché de lui et je lui ai donné un coup mortel parce que je savais qu'il ne survivrait pas à sa défaite. Puis j'ai enlevé la couronne de sa tête et le bracelet qu'il avait au bras. Les voici, je te les apporte, mon seigneur.

Alors David saisit ses vêtements et les déchira en signe de deuil, et tous ses hommes firent comme lui. Ils prirent le deuil, se lamentèrent et jeûnèrent jusqu'au soir à cause de Saül, de son fils Jonathan et de toute l'armée de l'Eternel et du peuple d'Israël qui avaient péri par l'épée.

David dit encore au jeune homme qui lui avait apporté ces nouvelles : - D'où es-tu ?
- Je suis le fils d'un immigré amalécite.

Et David lui dit : - Comment as-tu osé tuer de ta main celui à qui l'Eternel avait conféré l'onction ?

Alors David appela l'un de ses hommes, et lui dit : - Viens et tue-le !

Le soldat le frappa et il mourut. David lui dit : - Tu es toi-même responsable de ta mort, car tu as toi-même déposé contre toi lorsque tu as dit : « C'est moi qui ai mis à mort l'oint de l'Eternel. » »

David est à Tsiqlag, une ville chez les philistins, non loin de la frontière avec Israël. En voulant fuir Saül, David avait trouvé refuge chez les philistins, et ceux-ci lui avaient donné Tsiklag.

David rentre tout juste d'avoir vaincu les amalécites. En effet, ceux-ci avaient profité de ce que David et ses hommes soient allés vers les philistins pour voir s'il ne pouvait pas combattre avec eux contre Israël sur le Mont Guilboa.

Pendant ce temps, les amalécites avaient brûlé et emporté tout ce qui appartenait à David et son armée : femmes, enfants, biens...

David les avait alors retrouvés, les avait battus à plate couture et avait tout récupéré : femmes, enfants, biens, plus un gros butin pris des amalécites.

Après être revenu de la bataille, David attend des nouvelles de la guerre entre Israël et les philistins. Guerre qu'il n'avait pas pu faire parce que les philistins ont refusé qu'il combattre avec eux.

Et voilà maintenant qu'un amalécite se pointe devant David !

David venait de vaincre les amalécites, et un homme de ce peuple-là vient le voir...

Apparemment, cet homme résidait en Israël et était présent sur le champ de bataille où Saül et Jonathan avaient péri.

Cet homme vient de parcourir environ 160 km. Il a de quoi être fatigué, et a très certainement besoin d'une bonne douche !

Pourquoi venir chez David ?

Il vient lui apprendre la défaite de l'armée d'Israël et la mort de Saül et de Jonathan. Mais n'a-t-il rien d'autre derrière la tête ?

Quand David lui demande plus de détails, l'amalécite raconte sa version des faits : il était proche de Saül sur le champ de bataille, et quand Saül lui a demandé de venir le tuer parce qu'il se sentait très mal, l'amalécite l'a tué puis a récupéré sa couronne et son bracelet.

1 Samuel 31 nous apprend que Saül était en effet très mal, touché par les archers. Jonathan et plusieurs autres étaient déjà morts. Saül se voyait proche de la mort, mais il ne voulait pas que ce soit ses ennemis qui le tuent. Il demande donc à son porteur d'arme de le tuer, mais celui-ci refuse. Il se jette donc sur son épée et se donne la mort.

Le message que l'amalécite rapporte à David peut être interprété de 2 façons :

- Soit Saül souffrait et était proche de mourir, et il a demandé à l'amalécite qui se trouvait là de l'achever. Ce qui peut être probable parce que se jeter sur son épée n'était pas le meilleur moyen pour mourir rapidement. Dans ce cas, l'amalécite ne ment pas et rapporte la vérité. Il a vraiment aidé Saül à mourir.
- Soit l'amalécite ment et il n'a pas participé au meurtre de Saül, mais il veut se faire bien voir aux yeux de David qu'il sait être le futur roi d'Israël.
Je pencherai plutôt pour cette interprétation.

Notre homme pense certainement obtenir une faveur de David en montrant combien il a réussi à tuer l'ennemi numéro 1 de David. Il espère être récompensé, honoré, avoir une belle place à la cour du futur roi David ! Après tout, David a de quoi se réjouir de la mort de son pire ennemi qui l'a poursuivi durant des années. Il peut enfin être roi ! L'amalécite ne pense pas un instant que cette nouvelle attristera à ce point David.

Mais David réagit de 2 manières. Tout d'abord il est très peiné d'apprendre la mort de Saül, de Jonathan et la défaite d'Israël.

Ensuite, il fait mettre à mort l'amalécite.

On retrouve le même principe qu'on avait vu en étudiant les passages d'1 Samuel 24 et 1 Samuel 26 quand David avait épargné par 2 fois Saül. Il avait affirmé que c'est uniquement à l'Eternel de frapper et de faire mourir celui qu'il a choisi comme roi pour Israël.

David était un ennemi pour Saül, mais Saül n'était pas un ennemi aux yeux de David !

David comprenait que ce que l'Eternel a choisi est précieux à ses yeux.

Saül avait été oint par Dieu pour régner sur Israël, et David mettait un point d'honneur à respecter celui-ci.

Tuer Saül était en quelque sorte comme si on n'acceptait pas que cet homme ait été choisi par Dieu pour être roi. C'était une insulte envers Dieu.

Selon David, toucher à celui qui a été oint par l'Eternel, pour n'importe quelle raison, est un crime.

On retrouve 3 chapitres plus loin une histoire très similaire.

En 2 Samuel 4.1-12, 2 hommes veulent se venger d'Ish-Bosheth, un des fils de Saül qui sera consacré roi en même temps que David et qui lui faisait concurrence.

Ils vont alors tuer Ish-Bosheth pendant qu'il dormait. Ils s'empresstent ensuite de venir devant David en lui annonçant la nouvelle, espérant recevoir des félicitations. Mais lorsque David apprend que ces 2 hommes ont tué Ish-Bosheth, David a la même réaction : il les tue tous les 2...

Pour quelle raison ?

Pour avoir assassiné un homme juste sur son lit.

Le regard que David portait sur ses ennemis est étonnant. Pas de colère, ou d'envie de les frapper, même si Saül, autant que son fils Ish-Bosheth, voulaient clairement sa mort !

David ne considère pas ceux qui sont contre lui comme ses ennemis. Il les voit plutôt comme des personnes à aimer et à respecter.

Que penser de toute cette histoire ?

1. La mort et la défaite ne sont pas des sujets de joie.

Il y a place au deuil, aux larmes, aux plaintes, aux souvenirs douloureux, aux questionnements. Nous le voyons dans le cantique funèbre que David a composé et qu'il ordonne d'enseigner aux enfants de Juda.

David est privé de son meilleur ami Jonathan, Israël est vaincu et appartient désormais aux philistins. C'est un grand sujet de consternation. Il n'y a pas ici de place à la joie soi-disant « spirituelle » « tout va bien, je suis bien, tout concourt pour mon bien ».

Une personne qui agit selon Dieu est quelqu'un qui prend le temps d'exprimer ses sentiments de tristesse, de deuil, d'incompréhension. Le fait d'être croyant n'enlève pas cette nécessité, soi-disant parce que « je dois croire que tout va bien » !

Dans la vie chrétienne, il y a place à des temps de tristesse et de deuil, comme le dit l'Ecclésiaste (Ecc 3.4).

2. On ne se moque pas de celui qui a été choisi par l'Eternel pour régner sur son peuple.

David a-t-il eu raison de tuer cet amalécite ? A-t-il bien agi selon la volonté de Dieu ? N'est-il pas allé trop loin vis-à-vis de l'amalécite ?

Premièrement, il avait raison de tuer cet amalécite, parce que c'est ce que Dieu avait demandé à Israël et à Saül. L'armée israélite devait tuer tous les amalécites, parce que ceux-ci avaient refusé de laisser passer Israël à sa sortie d'Egypte. C'est ce qu'on lit en 1 Samuel 15.2-3.

Deuxièmement, il avait raison de frapper cet amalécite parce que celui-ci avait tué l'oint de l'Eternel.

Selon ce que Dieu avait exprimé, David avait parfaitement raison de tuer cet amalécite.

Si David avait raison, devant Dieu, de tuer cet amalécite parce qu'il a osé mépriser celui qu'il avait choisi, alors comment pensons-nous que Dieu traitera ceux rejettent le Fils de Dieu, Jésus-Christ ?

Si nous pensons qu'autre chose que Jésus-Christ peut sauver, alors nous méprisons celui que Dieu a choisi pour apporter le salut.

Si nous pensons qu'autre chose que Jésus-Christ peut nous permettre de grandir dans la sainteté, alors nous méprisons celui que Dieu a choisi pour être notre Seigneur.

Si nous croyons que nous pourrions nous sauver par une bonne morale, un bon comportement, de bonnes actions, une bonne justice ou par une foi en Dieu, et croyons pouvoir nous passer d'une confiance ferme en la croix de Jésus-Christ, nous serons étonnés devant Dieu, de recevoir non les honneurs, mais la condamnation !

Et je crois qu'il y a beaucoup de personnes qui s'attendent à recevoir les honneurs de Dieu mais qui recevront la condamnation.

Ce ne sont pas ceux qui diront « Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? N'avons-nous pas fait des miracles en ton nom ? Nous nous rendons très régulièrement à l'Eglise pour toi, nous menions une petite vie sans gros péchés... »

David était entier dans sa manière de faire régner la justice. A combien plus forte raison, Dieu sera entier au jour du jugement !

On ne rigole pas avec celui que l'Eternel a choisi, c'est le grand principe de ce texte. On ne rigole pas avec le Messie que Dieu a envoyé pour mourir en tant que sacrifice parfait.

Celui qui méprise l'oint de l'Eternel en subira la conséquence.

Il n'y a pas d'autre moyen que la croix pour être sauvé. Il n'y a pas d'autre moyen que la croix pour être justifiés et sanctifiés.

Si Dieu lui-même a sacrifié son Fils, et a consenti, par amour pour nous, à faire passer Jésus par des moments si atroces et douloureux, serait-ce pour dire : « Mais certains seront sauvés par autre chose » ?

C'est encore maintenant le temps de la grâce, où tout ceux qui placent une réelle confiance en Jésus le Sauveur, sont sauvés, et sont accueillis par Dieu comme un père accueille un enfant qui revient de loin. Avec amour, joie et bienveillance, les bras grands ouverts.

Si jusqu'à présent vous pensiez vous en sortir sans passer par Jésus pour être sauvé, il n'est pas trop tard !

Si jusqu'à présent, nous pensions pouvoir nous en sortir sans passer par Jésus pour grandir dans la sainteté, il n'est pas trop tard pour nous recentrer vers celui qui est le Seigneur de tout.

Je trouve que ce qui ressort fortement de ce texte est de voir combien David aimait et respectait Saül. On le voit encore plus nettement dans le chant funèbre qui suit.

Est-ce que je porte un regard aussi positif sur Saül ? J'ai du mal à dire oui.
David le respectait parce qu'il a été celui que Dieu avait choisi pour régner sur Israël.

Alors, face à Jésus, qui est parfait, qui est le Seigneur, le chef de l'Eglise, qui a donné sa vie à la croix, qui nous permet d'accéder à la grâce immense de Dieu et au salut, comment ne pas l'aimer de tout notre coeur, de toute notre pensée et de toute notre force en retour ?

Comment ne pas l'adorer et le laisser être le Seigneur de toute notre vie ?

On ne se moque pas de celui que Dieu a choisi pour être Seigneur.

A Jésus soit l'honneur, la louange et la gloire parce que lui seul mérite l'adoration.